

## REFLEXIONS SUR L'EVOLUTION DES STRUCTURES DE PRODUCTION PORCINE

F. PORIN

I.N.R.A - Laboratoire de Recherches sur l'Economie des Industries Alimentaires

CERDIA - 91 MASSY

---

### \_ RESUME \_

La modernisation des techniques de production tend à rendre les entreprises de production porcine beaucoup plus sensibles aux perturbations de l'environnement, en particulier aux prix.

- L'achat massif et toujours croissant de moyens de production d'origine industrielle, tend à réduire la valeur ajoutée unitaire réalisée au sein de l'entreprise agricole, ce qui amplifie considérablement les variations de revenu de l'atelier de production lors des fluctuations de cours.
- La modification de la structure des facteurs de production et de leur combinaison interdit souvent des péréquations au niveau de leur rémunération.
- L'accroissement de la taille de l'atelier de production porcine entraîne une disproportion d'un des ateliers par rapport à l'ensemble de l'exploitation agricole rendant impossible une péréquation entre les spéculations.

Les entreprises cependant ne subissent pas passivement ces perturbations, au contraire, elles s'organisent pour rechercher une relative stabilité. Cette politique de stabilisation ou de sécurisation a un coût. C'est à partir d'une telle analyse qu'on peut éclairer certaines évolutions des structures de production :

- Le coût de sécurisation tend à réduire ou même à annihiler les gains de productivité que peuvent réaliser les unités modernes de production. Ceci explique la lenteur de la croissance du secteur moderne et la survivance des unités artisanales.
- Ceci explique aussi en partie les raisons qui poussent un certain nombre d'agents de la filière porc dans des opérations d'intégration coûteuses en capital et très souvent beaucoup moins rentables :
  - intégration de l'élevage par les engraisseurs
  - intégration, ou quasi intégration, de la production porcine par les industries d'amont et d'aval.